



7 Le rôle des communications dans la diplomatie ouverte

- La diplomatie ouverte fait appel aux techniques de communication pour établir le contact avec les auditoires étrangers, tant directement que par les voies diplomatiques traditionnelles.
- À travers le monde, les gens sont de plus en plus informés et influencés par les communications de masse. C'est pourquoi nous tirons le plus grand parti possible des technologies de l'information et de l'internet afin de mettre en valeur l'image et la présence du Canada sur la scène internationale.
- Grâce notamment à la révolution cybernétique, on voit aujourd'hui s'estomper les frontières qui naguère avaient tendance à favoriser des sociétés fermées, tandis que le nombre des entités qui participent directement à la diplomatie internationale s'accroît rapidement, englobant désormais d'autres intervenants du secteur public et quantité de participants issus du secteur privé et de la société civile.
- La multiplication des dossiers et des acteurs a mené à la prolifération des renseignements qu'il faut recueillir et analyser, et auxquels il faut réagir, 24 heures sur 24, sept jours sur sept. Dans le cadre de nos activités de diplomatie ouverte, nous devons maintenant répondre aux attentes considérables d'un monde branché.
- Nous avons adapté notre façon de faire afin de mettre à profit les progrès techniques les plus récents. Le défi qu'il faut relever dans le contexte de la diplomatie cybernétique consiste à faire preuve d'une efficacité sans faille dans un monde où les distances se rétrécissent et où tout va de plus en plus vite.
- Alors même que les délais sont de plus en plus courts, il reste impératif, dans le cadre de la planification de notre action internationale, de choisir et d'analyser avec soin une masse d'information en croissance constante. L'aptitude à négocier, la diplomatie ouverte, l'appui au développement et les autres formes d'aide, le déploiement de ressources militaires — les éléments de la panoplie traditionnelle du diplomate — sont autant d'outils qui restent à notre disposition mais qui doivent être adaptés à un monde en profonde mutation.
- En cherchant à tirer le maximum de nos technologies de communication, notre but premier est de favoriser le développement d'un ministère « intelligent », axé sur l'information, c'est-à-dire un ministère capable de fournir, avec les ressources disponibles, des